



Evolution de la flore des champs cultivés en 30 ans : quelles causes et quelles conséquences ?

Sandrine Petit, Sabrina S. Gaba, François F. Bretagnolle, Xavier Reboud,
Guillaume Fried

► To cite this version:

Sandrine Petit, Sabrina S. Gaba, François F. Bretagnolle, Xavier Reboud, Guillaume Fried. Evolution de la flore des champs cultivés en 30 ans : quelles causes et quelles conséquences ?. 4. Journées Francophones des Sciences de la Conservation Le réveil du Dodo IV - 4ème journées francophones des sciences de la conservation, Le Réveil du Dodo. FRA., May 2012, Dijon, France. 116 p. hal-02749622

HAL Id: hal-02749622

<https://hal.inrae.fr/hal-02749622>

Submitted on 3 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Réveil du Dodo IV



**2, 3, 4
mai 2012**



université de Bourgogne

<http://dodo.u-bourgogne.fr/>



BIOGÉOSCIENCES



Agroécologie
Dijon
Unité de Recherche

AGENCE
UNIVERSITAIRE
DE LA FRANCOPHONIE



sfé

Le réveil du dodo

**IV^e journées francophones
des sciences de la conservation**

2 - 4 mai 2012

université de Bourgogne, Dijon

Préface

La quatrième édition du « Réveil du Dodo » se déroulera les 2, 3 et 4 mai 2012 à l'Université de Bourgogne, à Dijon, sous l'égide de l'UMR CNRS « Biogéosciences » et de l'UMR INRA « Agroécologie ». Elle fait suite aux trois premières éditions des journées francophones des sciences de la conservation de Lyon (2003), Paris (2006) et Montpellier (2009) en offrant à 170 participants la possibilité de présenter ou de s'informer des travaux originaux autour des questions méthodologiques et conceptuelles des sciences de la conservation. Ces journées dijonnaises seront aussi autant d'occasions de rencontres et d'échanges interdisciplinaires qui se concrétiseront sous la forme d'une table ronde où les grandes questions, ô combien aigües, qui se posent autour du pragmatisme de la conservation et du transfert des connaissances scientifiques vers les actions de la conservation seront débattues. La vocation de ces rencontres n'est donc pas seulement, peu s'en faut, de s'en réduire à faire dialoguer les biologistes ou les écologues sur leur science, mais réellement d'essayer de dégager des pistes pour que les sciences de la conservation accèdent au niveau de pragmatisme requis pour que les acteurs de la conservation s'y façonnent les outils nécessaires à la mise en œuvre d'actions, les plus souvent urgentes, de conservation. Il s'agit donc surtout, à travers des contributions très variées, de mieux définir la biodiversité et de comprendre comment l'interdisciplinarité peut contribuer à augmenter l'efficacité et la rapidité des actions de conservation. Le comité d'organisation du réveil du Dodo IV vous souhaite donc la bienvenue à Dijon et espère que ces rencontres seront pour vous l'occasion d'échanges fructueux.

Évolution de la flore des champs cultivés en 30 ans : quelles causes et quelles conséquences ?

Sandrine Petit¹, Sabrina Gaba¹, François Bretagnolle², Xavier Reboud¹ & Guillaume Fried³

¹ INRA UMR 1347 Agroécologie, 17 rue Sully, 21065 Dijon CEDEX, France

² laboratoire Biogéosciences, université de Bourgogne, 6 bd Gabriel, 21000 Dijon

³ ANSES –LSV IAE, CBGP, campus international de Baillarguet CS 30016, 34988 Montferrier-sur-Lez CEDEX, France

L'évolution de la biodiversité des agroécosystèmes et ses conséquences sur la provision de services écosystémiques est un thème central en écologie. Nous présentons une analyse quantitative de l'évolution de la flore des parcelles cultivées sur 30 ans, une identification des traits des espèces expliquant leur maintien ou déclin, et les conséquences de cette évolution sur le fonctionnement de l'agroécosystème. La flore de 158 parcelles a été étudiée dans les années 1970 et les parcelles ont été revisitées avec le même protocole dans les années 2000. La composition de la flore a été profondément modifiée et seule la moitié des espèces observées sont communes aux deux campagnes. La richesse spécifique a décliné de 42 % et la densité en plantes de 67 %. Cette tendance touche aussi bien les espèces «communes » que les espèces à intérêt patrimonial. On observe de plus que certaines espèces disparues du centre des parcelles ne se maintiennent plus aujourd'hui qu'en bord de culture, suggérant un rôle refuge de ces milieux d'interfaces, subissant moins les effets des pratiques agricoles. Parmi les traits corrélés avec le maintien plus ou moins important des espèces, on note l'importance de la masse des graines et le type biologique (en lien avec le travail du sol) ainsi que de la phénologie des plantes (en lien avec la pression herbicide). Parmi les conséquences de cette évolution de la flore : de meilleures conditions de production, mais aussi un déclin substantiel de la provision de ressources trophiques pour les insectes et oiseaux granivores et pour les pollinisateurs.